

Déclaration CSA-d du 31 janvier 2024

Le département sans poste...

Les écoles et les personnels en Haute-Garonne subissent un manque de postes récurrent et plus important que la plupart des départements...

Avec 600 postes supplémentaires, le département serait proche de la moyenne nationale mais nous n'avons pas ces 600 postes, nous en avons 0.

- Le projet prévoit environ 150 fermetures et 100 ouvertures de classes. Pour 330 élèves en moins dans le département, il y aura 50 classes de moins. Ainsi, dans les écoles de Haute-Garonne (malgré toutes les déclarations de tous nos ministres de l'Éducation nationale) **le nombre d'élèves par classe va augmenter en 2024 !**

- Il manque chaque jour plus de 100 remplaçants, plus de 150 en ce moment... Le projet prévoit 0 création de poste, **il n'y aura donc aucune amélioration pour le remplacement l'année prochaine.**

- Des situations explosives restent sans solution dans plusieurs écoles. Quelles créations de postes sont prévues pour éviter que ces éruptions ne se multiplient ? Et ensuite pour les gérer ?

Nous ne voyons pas d'amélioration pour les écoles.

- Vous avez souhaité le retour de la formation continue pour les enseignants. Nous sommes d'accord avec vos intentions mais nous savons déjà que votre projet de 20 créations de « remplaçants-formation » (annoncé dans le document) disparaîtra pendant les instances de juin ou de septembre. Il en restera autant que les créations de TR du projet précédent, environ 0.

- L'inclusion dans les écoles manque tant de moyens qu'elle crée des difficultés. Ces difficultés amènent maintenant, pour certains, une volonté d'exclusion de plus en plus visible...

Au regard de votre projet, ce manque de moyen va perdurer l'année prochaine.

Un point commun à tous ces exemples, le manque criant de postes pour la Haute-Garonne.

M le Dasen, à chaque fois, votre réponse est la même : Oui, nous savons qu'il manque des postes... Mais on fait ceci, on essaie cela, on tente par ici, on explore par là...

Sachez que la bonne volonté ne remplace pas tout, notre École publique ne tient finalement que par la conscience professionnelle de personnels épuisés.

Pour combien de temps ?